



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

**Dictionnaire Historique, Ou Histoire Abrégée Des
Hommes Qui Se Sont Fait Un Nom Par Le Génie, Les
Talens, Les Vertus, Les Erreurs**

Depuis Le Commencement Du Monde Jusqu'à Nos Jours

[M - O]

Feller, François-Xavier de

Liège, 1797

ORS

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60973](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60973)

Lumina conspexit, mortales conficit omnes...

Magnum adeò præter regem non aliter habetur...

In cunctis Deus unus.

Nous avons sous son nom des *Hymnes*, & d'autres Pièces de Poésie, dont la 1^{re}. édition est de Florence, 1500, in-4°; mais on les regarde communément comme supposées. Son *Poème des Argonautes* est, selon quelques-uns, d'Onomacrite, qui vivoit du tems de Pisistrate, & selon d'autres de Musée. Platon parle des *Hymnes* d'Orphée dans le 8^e. liv. des *Loix*; Pausanias dit qu'elles étoient courtes, ce qui convient à celles que nous avons. Quelques critiques prétendent que les vers d'Orphée, rapportés par S. Justin, S. Clément d'Alexandrie & d'autres Peres, sont d'un poète chrétien; mais il n'est pas croyable que des gens si instruits, qui vivoient au commencement du Christianisme, aient pris l'ouvrage d'un contemporain pour celui d'un si ancien poète, moins encore qu'ils aient pu le citer sous le nom d'Orphée, sans devenir la risée des littérateurs païens. Comme l'histoire d'Orphée appartient en partie à la Mythologie, il est difficile de dire dans quel tems il a vécu; il paroît certain qu'il est antérieur à Homere. Quelques-uns ont cru que ce n'étoit point un personnage réel; mais cette opinion doit se réduire à Orphée, affublé des anecdotes de la fable: car l'on ne peut guere douter qu'il n'y ait eu très-anciennement un homme de ce nom qui a excellé dans la poésie.

ORPHIREUS, voy. s'GRAVESANDE.

ORRERY, voyez BOYLE.

ORSATO, (Sertorio) *Ursatus*, né à Padoue en 1617, d'une des premières familles de cette ville, fit paroître de bonne heure d'heureuses dispositions pour les lettres & pour les sciences. La poésie fut pour lui un amusement, & la recherche des antiquités & des inscriptions anciennes une occupation sérieuse: c'est ce qui lui fit entreprendre plusieurs voyages en différens endroits de l'Italie. Sur la fin de ses jours, il fut chargé d'enseigner la physique dans l'université de Padoue, & il s'en acquitta avec beaucoup de succès. Le doge & le sénat de Venise voulurent bien agréer l'hommage de son *Histoire de Padoue*. En leur présentant cet ouvrage, il leur fit un long discours, pendant lequel il lui survint un besoin naturel qu'il maîtrisa, & qui lui causa une rétention d'urine, dont il mourut en 1678. On a de lui un très-grand nombre d'ouvrages estimés, les uns en latin & les autres en italien. Les principaux de ceux qui sont en latin, sont: I. *Sertum philosophicum, ex variis Scientiæ naturalis floribus confertum*, 1635, in-4°. II. *Monumenta Patavina*, 1652, in-fol. III. *Commentarius de notis Romanorum*: ouvrage utile & très-rare, avant qu'on l'eût réimprimé à Paris en 1723, in-12. On le trouve aussi dans le tome II. de Grævius. IV. *Prænomina, Cognomina & Agnomina antiquorum Romanorum*. V. *Deorum Dearumque Nomina & attributa*. VI. *Lucubrationes in quatuor libros Meteororum Aristotelis*. VII. *Orationes & Carmina*. Voici les principaux de

ceux qu'il a composés en italien. I. *Histoire de Padoue*, en deux parties, 1678, in-fol. II. *Marmi eruditi*, Padoue, 1662 & 1719, in-4°; ouvrage curieux, aussi en deux parties. III. *Dés Poësies Lyriques*, 1637, in-12. IV. *Des Comédies*, & d'autres Pièces de poésie, &c. V. *Cronologia di Reggimenti di Padoua*, avec des notes, 1666, in-4°.

ORSATO, (Jean-Baptiste) habile médecin & antiquaire, né à Padoue en 1673, & mort en 1720, cultiva les belles-lettres & la médecine avec un succès égal. On a de lui : I. *Dissertatio epistolaris de Lucernis antiquis*. II. Un petit Traité *De Sternis veterum*. III. *Dissertatio de Paterâ antiquorum*. Il regne dans ces ouvrages une profonde érudition.

ORSI, (Jean-Joseph) philosophe & poëte, né à Bologne en 1652, de Mario Orsi, patrice de cette ville, étudia avec soin les belles-lettres, la philosophie, le droit & les mathématiques, & s'appliqua aussi à la poésie. Il avoit surtout du goût pour la morale. Sa maison étoit une espece d'académie, où plusieurs gens de lettres se rassembloient régulièrement. En 1712, il alla s'établir à Modene, & y continua ses exercices académiques. Il se signala sur-tout dans l'art des Sonnets italiens. La netteté, la légèreté, le tour & la liaison des phrases, formoient le caractère des siens. Il mourut en 1733, à 81 ans. Il avoit des sentimens de religion, qui avoient modéré son tempérament naturellement bilieux & emporté. On a de lui : I. *Des Sonnets ingénieux*, des *Pas-*

rales & plusieurs Pièces de poésie. II. *Considerazioni sopra la maniera di ben pensare del P. Bouhours*, Modene, 1735, 2 vol. in-4°. III. *Des Lettres*. IV. *La Traduction de la Vie du comte Louis de Sale*, écrite en françois par le P. Buffier.

ORSI, (François-Joseph-Augustin) cardinal, né dans le duché de Toscane en 1692, prit l'habit de S. Dominique, & profita des leçons & des exemples des hommes pieux & savans que renfermoit cet ordre. Après avoir professé la théologie & rempli l'emploi de maître du sacré palais, il fut honoré de la pourpre Romaine par Clément XIII, en 1759. Son élévation ne changea rien au caractère de son ame simple, modeste, ni à celui de son esprit uniquement occupé de l'étude & de son zele pour la gloire de l'Eglise. Il est principalement connu par une *Histoire Ecclesiastique*, en 20 vol. in-4° & in-8°; un peu prolixé, mais très-bien écrite en italien. Le 20e. volume de ce savant ouvrage a été publié en 1761, année de la mort de cet illustre cardinal. Il contient la fin du 6e. siecle, depuis l'an 587 jusqu'à l'an 600. On voit quelle auroit été l'étendue de ce livre, si l'auteur l'avoit poussé jusqu'à nos jours. Cette Histoire est continuée par le P. Philippe-Ange Becchetti du même ordre. Le tome 21 de cette continuation a paru à Rome en 1779, in-4°, & renferme l'histoire de l'Eglise jusqu'à l'an 1179. On a encore de lui : *Infalibilitas Romani Pontificis*, 1741, 3 vol. in-4°.

ORSINI, voyez FULVIUS.

ORTELIUS, (Abraham) né